L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 13 JUIN 1885.

—Nous avons eu hier le plaisir de recevoir la visite de Mlle Varelli Jauquet. Nous l'avons écrit il y a deux ou trois jours, la jeune artiste, qui a renoncé à la scène, se consacre à l'enseignement du chant; son début y a été une réussite entière et immédiate.

Ce résultat n'a rien pour nous étonner. Mlle Varelli Jauquet s'est préparée au professorat par de fortes études au Conservatoire de Bruxelles, l'un des plus cités en Europe. Elle y a plus d'une fois figuré comme lauréat, et depuis qu'elle l'a quitté, elle a poursuivi ses études avec l'ardeur que donne l'amour de l'art, le succès qu'assure une organisation musicale comme la sienne.

Mlle Varelli Jauquet va passer les mois d'été à Pass Christian, où l'attendent déjà des élèves qui connaissent sa valeur. Nous prenons plaisir à la recommander.

LE COMMODORE HUNTER—Nous avons en plusieurs fois l'occasion de parler de la soirée qui aura lieu mercredi prochain 17 juin, au Grand Opera House, et que le Club Shakspeare offre au digne vieillard dont le nom est en tête de ces lignes. Il est facile de prévoir que ce bénéfice sera ici un véritable événement, et que la recette en atteindra un chiffre sans précédent.

La question du programme est ici secondaire, pas n'est besoin de le dire. Cependant nous devons ajouter que ce programme est des plus attrayants, puisqu'il se compose de : *The Wife, a tale of Mantua*, et que les interprètes en seront le juge Braughn, dans le rôle de Julian St. Pierre, et tous les membres du Shakspeare Club, dont les preuves sont faites depuis longtemps.

WEST-END. — On peut bien le dire, tous les jours sont jours de recette pour le West End; on s'en assurerait facilement en assistant au départ des trains après trois heures de l'après-midi. Il est rare qu'ils ne soient pas remplis dans toute leur longueur. Néanmoins c'est surtout le samedi et le dimanche que la foule se porte à ce charmant endroit. Les affaires ont cessé alors et c'est tout au plaisir.

Le samedi auquel nous voici, va certainement compter parmi les plus brillants sous ce rapport. En effet, c'est aujourd'hui que la Compagnie du railroad inaugure sa série de feux d'artifice ; celui de ce soir est plein de promesses.

Le travail en a été confié à une maison de New York, bien connue en cette ligne, MM. Detwiller & Street qui, paraît-il, s'y sont surpassés. Il se compose de douze pièces, dont quelques unes sont tout à fait originales. Pour bouquet, une immense envolée de feu, formée de 500 fusées de couleur.

Nous ignorons quel est le programme du Concert de ce soir, mais nous sommes certain que M. D'Aquin l'a fait digne de l'occasion.

Ce Concert commencera à 6 heures : le feu d'artifice sera tiré à huit et demie par M. Geo. W. Weingart, dont on connait la compétence.

Tout cela pour 15 cents.

THÉATRE FARANTA.—Pas un siège qui ne fût occupé hier au théâtre Faranta. Du reste, constatons que la salle est tellement bien ventilée que la température en reste douce ; une considération au mois de juin. Puis M. Chas. Postelle et sa troupe sont décidément des favoris du public ; et enfin la pièce intitulée : *Rooms to rent* est un vaudeville où les situations sont d'un comique tel qu'il fait absolument y rire, s'amuser.

La pièce sera jouée aujourd'hui à midi et le soir.

Prix d'entrée 10 cents.

—Un deuil récent nous a interdit d'assister au Concert qui s'est donné hier à l'Opéra. Nous espérons apprendre que le succès en a été complet.

Il existe, en Floride, une source qui est une véritable merveille ; on l'appelle *Silver Springs*. Aucune description n'en peut donner une idée juste. Elle a une étendue de deux à trois acres et la profondeur de l'eau varie de dix à cinquante pieds. Le fond est un magnifique sable, blanc comme neige, et l'eau est la plus claire que l'on ait jamais vue. Elle l'est tellement, que l'on aperçoit les objets qui sont au fond, aussi nettement qu'à travers le plus pur, le plus fin cristal. A cinquante pieds de profondeur, vous apercevez un poisson aussi clairement que s'il était dans un aquarium ; vous en distinguez même jusqu'aux écailles. Quand le soleil darde ses rayons sur cette eau, celle-ci brille comme une magnifique rivière de diamants ; vous y voyez miroiter toutes les couleurs, toutes les nuances de l'arc-en-ciel. Au fond, vous apercevez de l'herbe, mais elle est du plus beau vert imaginable. Ce vert se mêlant, au moment où vous vous y attendez le moins, à toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, vous donne de merveilleux éblouissements. Vous êtes comme frappé de terreur, de mutisme, d'immobilité. Vous ne pouvez vous arracher à la scène.

Quand vous aurez repris votre sang-froid en que le phénomène a cessé, vous apercevez d'énormes poissons qui nagent. Vous les voyez à la surface de l'eau, à portée de la main; essayez de les saisir, ils sont à 20, à 50 pieds de profondeur.

La source se déverse dans une rivière qui va se jeter à huit milles de là, dans l'Oklawaha.

Jamais courant d'eau n'a été si limpide que cette courte rivière, ou bayou, comme nous dirions en Louisiane. Du haut du pont du bateau, vous voyez des milliers de poissons nageant autour du bateau et lui faisant cortège. On dirait des acteurs essayant de distraire les passagers. C'est bien le voyage le plus charmant, le plus fascinateur que l'on puisse faire sur eau. Il n'est pas permis d'être en Floride sans aller admirer le Silver Springs et l'Oklawaha.

San Francisco, Californie, vient d'expédier, sous les marchés de l'Est, tout un chargement de cerises. C'est le premier de ce genre envoyé ainsi au loin. Les fruits proviennent du comté d'Alameda. Huit tonnes de cerises ont été déposées dans de petits paniers de cinq livres, et tous ont été emballés dans des caisses à claire-voie, de façon que l'air puisse y circuler à l'aise. Le wagon est ouvert par devant et par derrière ; chaque extrémité est fermée par une toile métallique.

On ne dit pas si tout le chargement est arrivé à bon port, si les fruits sont tous ou presque tous conservés, jusqu'au bout du voyage, la fraîcheur qu'ils avaient au commencement.

C'est une entreprise hardie que d'expédier des fruits rouges de l'extrémité sud-ouest à l'extrémité nord-est des Etats-Unis.

Il y a deux dames McKay, également millionnaires, et que l'on confond souvent. L'une habite Florence, l'autre Paris. La première est la femme de Gordon McKay, de Boston, qui a fait une grande fortune par l'invention d'une machine à coudre ; l'autre est la femme du célèbre propriétaire de mines.

A propos d'Alexandre Dumas.

Un médecin qui ne pouvait souffrir ni la littérature, ni les littérateurs, s'était rencontré un jour avec Alexandre Dumas et avait eu pouvoir le railler agréablement :

—Vous avez, lui disait-il, une terrible facilité de production, il doit vous falloir toute une maison, un château pour contenir vos œuvres!..... et, sans doute, vous faites faire celier en satin !

—Cela vaut mieux, lui répond Dumas, que de les faire relier en aspic, comme les vôtres.

Le dernier calembour de M. Waldeck-Rousseau :

—Savez-vous, demande l'ex-ministre à un fidèle, à quel moment votre esprit est en grève !

—Non.

—C'est quand il est tailleur....

Le fidèle a donné sur-le-champ sa démission de membre de l'Union républicaine.

Dans une réunion publique.

—Enfin, citoyens, nous demandons pour les frais de la salle des séances un crédit illimité.

Tous.—Oui! oui!

Le Président, d'une voix solennelle.—Je jure de ne pas le dépasser !

Vers 1840, alors que Charles Hugo avait 14 ans et que son père François-Victor Hugo en avait 12, on demandait au père si ses fils annonçaient des instincts poétiques et littéraires.

—Charles en peut répondre-répondit-il. Quant à Toto, jusqu'à présent, il aime mieux les pommes cuites que les étoiles!

Textes.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 12 juin 1885.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	78	25½
Midi	87	30½
3 P. M.	86	30
6 P. M.	83	28¼

Nile-Orléans, 12 juin 1885, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	81	Louisville, Ky	80
Augusta, Geo	85	Memphis, Tenn	89
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	80
Cairo, Ill	70	Montgomery, Ala	84
Chattanooga, Tenn	82	Nashville, Tenn	73
Cincinnati, O	80	Nile Orléans, La	88
Davenport, Iowa	85	Omaha, Neb	88
Dubuque, Iowa	73	Pittsburg, Pa	85
Galveston, Tex	88	Savannah, Geo	90
Indianola, Tex	89	Shreveport, La	85
Keokuk, Iowa	84	St-Louis, Mo	79
Key West, Fla	87	St-Paul, Minn	81
La Crosse, Wis	71	Vicksburg, Miss	89
Leavenworth, Kan	90	Yankton, D. T	83

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Charles H Culbertson à Mlle Louise DeRussy.
Marco Deanna à Mlle Carmella Carcano.
Horatio G. Sickel, Jr., à Mlle Mary Louise Jouett.
Joseph Porse à Mlle Jennie Lewis.

Naissances.

Mme Aaron Peiser, un garçon.
Mme Geo Heinmann, Jr., une fille.

Décès.

Robt Henry Campbell, 41 ans, 206 N. Broad.
M. de Vre Lois A Twichell, 68 ans, 183 St-Charles.
Rose M Baudrey, 4 mois, 185 Columbus.
Warren E. Smith, 5 mois, 99 Espagne.
Maria Wingfield, 70 ans, 30 N. Rampart.
John M. W. Taylor, 10 ans, 521 S. Rampart.
Vera F Matthews, 6 mois, 273 Jonas.
Lilly E. Poche, 24 ans, Félicité et Prytanée.
James Clark, 12 jours, 36 avenue Napoleon.
Mme Elizabeth Ackerman, 25 ans, avenue Henry Clay et St-Patrick.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auroitateur des aliénations :

Mlle H. Frellsen et als. à Lucile Hincks, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Conti, Dauphine, Bourgogne et Bienville.....$3,500

A. Thompson à Joseph Andrews, l'établissement situé et la bâtisse connue sous le No. 20 rue St. Louis et sous le nom de "Crescent Steam Laundry".....$5,000

Robert Hare à Mlle Kate O'Keefe, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues St-Charles, Calliope, Caroudelet et la Promenade Triton.....$2500

L. Joubert de Villemarest à Mme Ve. J. H. Fernandez, une portion de terre et bâtisses situées rue Kerlerec entre Marais et Villeré.....$900

Burgess Bennett Jr. à Mme C. Genella, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues St. Charles, Pitt, Bordeaux et Upper Line.....$2,500

Louis Fehrlah à Adam Schloesser, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Thalie, Melpomène, Liberté et Howard.....$2,500

Addie E. Weston à H. S. Weston une portion de terre et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Calliopp, Howard, Liberté et Euphrosine.....$7,500

Chardon Brooks à Shepherd Brooks, 1° un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Front, Terpsichore, Peters et Thalie ; 2° une portion de terre et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Hunter, Tchoupitoulas, Peters et Thalie.....$130,000

Succession Eugène Dupré à F. J. Power, huit terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Tricou, Chartres, Delaronde et Hancock.....$540

Th. Sampson et als. à Joseph Solari, une portion de terre et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Douane, Bourbon, Bienville et Royale.....$8500

Jules Benezech à la Congrégation des Sœurs de St-Joseph, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Tursulines, Johnson, Galvez et St-Philippe.....$1000

Will. H. E. Frellsen et als. à Mme G. Mather, 1 un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Caroudelet, Baronne, Terpsichore et Euterpe ; 2, deux terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues St-Charles, Julie, St-Joseph et Caroudelet.....$9,187.98

Les mêmes à Mme Henry G. Morgan, 1—deux terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues St. Charles, Hampson, Troisième et l'Avenue Carrollton ; 2—un demi intérêt dans deux terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues St. Charles, Julie, St. Joseph et Caroudelet.....$5,999

Cour de circuit des Etats-Unis — Les jurés de cette cour ont après hier, l'épuisement du fonds affecté au paiement de leur *per diem*. A la prochaine réunion des Chambres fédérales, la somme manquant sera allouée.

Cour civile du district. — Dans l'affaire de Morris Feitel contre le journal *Times-Democrat*, le jury a rapporté un verdict affirmatif. Feitel réclamait au journal $4199 de dommages pour avoir publié son arrestation sous l'accusation de larcin, alors que c'était celle d'étourderie malicieuse. Le jury lui a accordé $1, et a condamné le défendeur aux dépens.

W. S. Nicholson et W. S. Nicholson & Cie. vs Leurs créanciers—Cessions de biens.

Foss Schneider Brewing Co. vs Léon Lippmann—Réclamation de $500, valeur reçue.

Malin Fowler & Cie vs Wm Swan—Réclamation de $344.25.

Départ de la Cloche de la Liberté.—Nous avons visité, hier soir, la Cloche de la Liberté. Les travaux de décoration avançaient rapidement sous la direction de M. Legras. Une fois achevés ils feront un merveilleux effet.

Le wagon qui porte cette vénérable relique a été transporté, pendant la nuit, au pied de la rue du Canal. C'est de là qu'a lieu le départ, ce matin, à 9 heures précises.

Elle est accompagnée de son Honneur le maire Guillotte et des membres suivants du Conseil de Ville, MM. Patorne, Lord, Lehman, Prados, Sancier, Amann, Baumann, Burke, Sliger, Winn, Manbetrret, Zeller, Miller, Ryan et du capt. Reynolds.

Une forte délégation de la compagnie de pompe Fred Ferry, No. 12, fera également partie de l'excursion, qui sera MM. D Owens, Fr. Leahy, J. O'Neill, McEvoy, J. Rebentish et James Fitzpatrick.

Le cortège partira de l'arsenal des Gardes Continentaux, rue du Camp, dans l'ordre suivant :

Escouade de chêfs de la police à cheval, composée du chef de police Z. Bachemin, et des capitaines Jules Bonnafon et Arth. Dunn—un détachement de 125 hommes de police, sous le commandement des capitaines John McCaffrey, Ch. Cottam et des sergents McLaughlin et Marquez—les Gardes Continentaux. Le Conseil de ville, précédé du maire, la compagnie de pompiers fred Ferry No 12.

Le traiq qui part pour Philadelphie se composa du char qui porte la cloche, d'une voiture ordinaire de trois chambortoirs, et du magnique char Celtic.

A 9 heures le train s'ébranlera au bruit des hourrahs de la foule qui sera très nombreuse, nous n'en doutons pas.

Affaires municipales.—Le juge d'instruction Keller s'est plaint, hier, au Maire, d'un manque de discipline à la geôle de police. Des prisonniers qui ne devraient jamais se soustraire à la surveillance des gardiens, ont été vus, dit-il, se promenant dans les rues le soir.

Le gardien de la geôle oppose à cette affirmation une dénégation formelle.

Sur l'ordre du Maire, le chef de la sureté a dû faire fermer plusieurs tripots qui n'avaient pas payé leurs redevances à la maison d'aumônes Shakspeare.

Les professeurs des Ecoles publiques et gratuites de la ville, tiendront lundi prochain leurs réunions du mois d'Avril.

Accidents.—De bonne heure, hier matin, Edouard Monaghan, gamin d'une quinzaine d'années, est tombé sous les roues d'un lourd véhicule qu'il conduisait, rue Magazine, et a eu le bras gauche fracturé. Dans une ambulance, le malheureux petit être a été transporté à l'hôpital.

Fausse alarme.— Les pompiers ont été mis sur pieds hier soir, à l'entrée de la nuit, par une fausse alarme d'incendie transmise du coin des rues Remparts et Canal. Les pompes sont venues se masser devant la bâtisse en briques, à trois étages, située au coin des rues Canal et Bourgogne ; mais leurs services n'ont été d'aucune utilité : les gens de la maison s'étaient rendus maîtres de l'incendie à son origine.

Commissaire des Etats-Unis—Deux marins du bord du vapeur "Eldorado," les nommés Wm. Mahan et Wm McLaughlin, ont été cités à comparaître hier, devant M. Wright, commissaire des Etats Unis, sous l'inculpation d'actes de violence sur la personne de Dennis Meagher.

Coups de cravache ratés.—Hier matin, entre 10 et 11 heures, alorsque le juge Frank A. Monroe se trouvait rue Carondelet, à la hauteur de la rue Erato, un avocat du nom de Stewart Dennee, lui demanda, sans préambule, sans circonlocutions, s'il avait une arme quelconque sur sa personne. Au ton et à l'attitude de son interlocuteur, le juge devina qu'il allait être l'objet d'une agression.

Sa réponse négative détermina l'attaque prévue : M. Dennee, tirant de sa ceinture une cravache, se mit en devoir d'en cingler le visage de M. Monroe, qui, d'un vigoureux coup de béquille, étendit son assaillant à ses pieds. Les choses en restèrent là, grâce à l'intervention des passants.

Jeudi dernier, nous laissons nous dire, le juge Monroe, au cours des débats d'un procès dont lui, a cru devoir éprouver certains actes de M. Dennee; *inde ira*.

M. Albert Dazet—Un des membres les plus intelligents, les plus énergiques, les plus populaires de la colonie française, part aujourd'hui pour son pays natal, par le train de huit heures du matin du Northeastern. Il va passer deux ou trois mois dans sa famille et nous reviendra dans les commencements de l'automne.

De nombreux amis se promettent d'aller lui serrer la main à son départ. M. Alb. Dazet doit s'embarquer le 17 courant, à New York, sur le bateau l'*Amérique*.

Nous lui souhaitons un heureux voyage et espérons de sa part un prompt retour.

Paragraphes. — La salle d'audience de la cour de police correctionnelle du second district a été envahie par les curieux, hier, à midi, à la reprise de cette émouvante affaire où sont impliqués une choriste de la troupe théâtrale du Fort Espagnol et deux négrillons.

Deux camarades de la plaignante et deux ou trois autres personnes ont été interrogées au sujet de l'incident.

Le seul témoignage qui réellement incriminie Thalmer, l'un des accusés, est celui de M. Hollander, *reporter* du "Evening Chronicle". Thalmer serait entré dans la voiture avec sans y être sollicité, et aurait même circonstancié son forfait.

Des que toutes les dépositions seront écrites par le phonographe de la Cour, elles seront lues aux témoins qui y apposeront leurs signatures. Le juge alors enverra probablement les accusés devant un tribunal supérieur.

—Un voleur s'est introduit, l'avant-dernière nuit, chez une femme de couleur, Sarah Percey, et y a fait main basse sur plusieurs objets de quelque valeur.

—Sydney St. Amand est tombé d'une échelle hier, à Carrollton, et en a éprouvé de graves lésions internes et externes.

—Le sieur Ben Robinson avait hier, en sa possession des objets volés. Un agent de police l'avisant rue Poydras, au coin de la rue du Bassin, l'a conduit *in carcere duro*.

—Une collision de deux chars de ville a eu lieu hier soir, au coin des rues Tchoupitoulas et Girod : des dommages considérables en sont résultés pour les deux véhicules.

Supériorité incontestée.

Les raisons établissant la supériorité incontestée du PERUNA, pour tous les cas de maladie, ainsi que le *modus operandi* de ce médicament, sont contenues tout au long dans la Conférence du Dr Hartman, citée dans le livre de ce praticien : "Ills of Life and how to cure them," de la 1re à la 10e page. Tout l'ouvrage mérite d'être lu et médité ; de la sorte on pourra facilement se rendre compte de l'efficacité d'un remède qui n'a pas d'égal dans la thérapeutique. Le livre se trouve dans toutes les pharmacies et on le donne gratis.

N. D. Williams, Agent de Pensions des E. U. et notaire, Nour Vienna, Clinton County, Ohio, écrit : "C'est avec plaisir que je témoigne en faveur de vos médicaments. J'en ai prescrit un une bouteille et demie et je puis dire que je suis presque un nouvel homme. Il y avait vingt ans que j'avais un catarrhe ; mes poumons et ma poitrine étaient affectés. Je suis maintenant presque bien. Etant dans l'armée, je ne pouvais me procurer aucun remède pour me soulager."

Le Col. E. Finger, Ashland, Ohio, écrit : "Je suis heureux de dire que j'ai employé plusieurs bouteilles de votre médicament appelé PERUNA et que depuis ma santé s'est fort améliorée. Je recommande avec plaisir le PERUNA, comme un remède précieux à tous ceux qui souffrent de maladies du cœur."

Le Rév. J. M. Ingling, Altamont, Ill., écrit : "Mon beau-père qui demeure avec moi a employé votre PERUNA pour une maladie des reins dont il souffrait depuis quarante ans. Rien ne l'avait soulagé jusqu'à ce qu'il eut pris votre médicament. Je l'avais engagé à en essayer une bouteille ; il le fit, et cette unique bouteille de PERUNA jointe à une bouteille de MANALIN l'ont plus soulagé que tous les autres remèdes qu'il avait employés jusqu'alors."

M. Robert Grimes, Rendville, Ohio, écrit : "Ma femme souffrait extraordinairement d'un catharrhe chronique ; après avoir fort essayé, elle s'est décidée à employer votre PERUNA et votre MANALIN. Ces deux médicaments ont fait plus de bien à ma chère femme que tout ce qu'elle avait pris auparavant. Elle en a déjà absorbé deux bouteilles et elle se sent si bien qu'elle continuera à s'en servir jusqu'à ce qu'elle soit entièrement rétablie. Sa vue s'est beaucoup améliorée. Nous croyons que le PERUNA et le MANALIN peuvent guérir toutes les maladies."

R. Palmer, pasteur de l'Eglise A. M. E., No 192 Canal street, Wilkesbarre, Luzerne Co., Pa., écrit : "Ayant employé votre PERUNA et l'appréciant à sa valeur je vous écris pour vous prier de m'envoyer, par l'express, cinq bouteilles de PERUNA *ut sup*. Ci-inclus mandat de Mandat. Vous obligerez votre humble serviteur."

Cook Bros., Prospect, Marion County, Ohio, écrit : "Nous vendons bien le PERUNA ; "Nos clients en disent le plus grand bien."

Liste des passagers partis de New York pour le Havre par le "St. Laurent."

M. Fred. F. Dupont, citoyen des Etats-Unis au Havre, M. Gianelli, vice-consul de France, à Gravesion M. Isaac Bell, Mme. Bell et femme de chambre M. Wm H. Hartwell, Mme Hartwell, M. Moderati, Mlle Moderati, M. E. Lacoste, Mme Lacoste, Mlle Lacoste et femme de chambre, Mme A. Wahlen, M. Leon Waldeg, Sr. M. Emanuel Hoffman, M. Philip Dukas, M. René de Pavenfield, M. Lapouge, Mme Lapouge, M. Lapouge, fils, M. Armand Wolf, M. H. D. Hillman, Mme C. Bornemann, Mlle M. E. Perkins, Mlle Susan M. Hawes, M. J. G. Block, M. Hefti, Mme Hefti, M. Carlos Maria Pontet, Mme Pontet, Mlle Felicite Pontet, Mlle Caroline Pontet, M. Joshua Montt, Mme Montt, M. W. C. McGibbon, Mme Edith Sperry, enfant, nourrisson et bonne, M. E. Estrada, M. C. Panobbia, M. C. Tieluano, M. L. Tieluano, M. Geo. W. Stockell, M. Bertrand, Rév. Mr. Menard, Vicomte de Bruignot, M. Charles Cantonnet, M. Henry Parjas, Mme de Bien Richmond, M. Richmond, fils, M. Doyle, Mme Doyle, M. Antonio Fernandez, Mme Fernandez et femme de chambre, M. Aron A. Cortes, Mme Cortes, nourrisson et femme de chambre, Mlle Rebecca Cortes, Mlle Rachel Pretto, Mlle Ida Pretto, Mme B. P. Brandau, M. J. K. Lewis, Dr Garwood, M. Gabriel Millet, M. M. Chapellin, M. J. M. Aguilar, M. Jean Emile Vallieres, M. Louis Vallieres, M. Alfred Duvaqueau, M. Charles Laurent, M. Emile Dumond, M. Antoine Reynaud, M. Henry Paulet, M. Emile Gaudois, M. Jules Roth, M. A. Vialle, M. M. Mandeys, M. R. François, M. Lucien Hion, Mme M. T. Toupet, M. Elie Faure, M. F. Guillaud, M. A. Segay, M. F. Rome, M. J. Gilybert, M. Elie Chaumont, M. A. Lombignac, M. Pierre Bondy, M. P. Delclosa, M. J. C. Fabre, Mme Fabre, Mlle Berthe Pechin, Mlle Robert, Mme veuve Revilon, Mlle Marie L. Perret, Mlle Josephine Joliat, Mlle Josephine Schnitz, Mlle Adèle Geiser, Mlle Dora Gesses, Mme A. Couchot Duval et enfant, M. Th. Vachè, M. Pablo Robert, M. Pello Echevarry, M. Juan Errea, M. A. Anstoy, M. J. B. Amestoy, M. F. Labourdette, M. Juan Arrogui, M. Francesco Lefur, M. J. Ayestaran, M. A. Schpiartzur.

Un créancier d'un jeune gommeux en reçut, ces jours derniers, pour tout acompte, une lettre terminée par cette formule de politesse :

"Je suis, pour la vie, votre dévoué débiteur."

L'autre n'est pas content.

Entre bohèmes :

—Tu ne sais pas, ma vieille branche, quel est mon rêve ?..... Je voudrais avoir une montre à cuvette !

—Et qu'est-ce que tu en ferais ?

—Je la laverai !

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the southwestern States. The "Bee" is now published daily and in French, and is the acknowledged organ of the France-Louisiana population. It very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, living and employing, who wish to maintain their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Madagascar.

Paris, 12 juin—A un meeting des comités de crédits pour le Madagascar, le premier ministre Brisson a déclaré que le gouvernement a l'intention de maintenir le statu quo au Madagascar, jusqu'à ce que la question tonkinoise ait été réglée.

Mort d'un archéologue français.

Paris, 12 juin—M. Charles Alphonse Léon Renier, archéologue, est mort. Il était âgé de 76 ans.

La Commission du Canal de Suez.

Paris, 12 juin—La session de la Commission du Canal de Suez s'est terminée virtuellement aujourd'hui. Il y aura des séances demain et lundi où les délégués signeront formellement les minutes des délibérations.

La question relative à la clause 10 sera laissée aux diverses puissances intéressées, qui règlent par voie diplomatique.

Mesures préventives.

Paris, 12 juin—En vue de l'apparition du choléra en Espagne, le gouvernement français a donné l'ordre de soumettre à une quarantaine de trois jours tous les voyageurs qui arrivent d'Espagne sur la frontière hispano-française.

M. De Freycinet.

Paris, 12 juin—M. De Freycinet, ministre des affaires étrangères, a prononcé une allocution devant le comité chargé d'examiner la convention signée à la Conférence du Congo.

Il a dit que l'Allemagne demande le droit de commerce avec le Lac Tanganiyika, mais a donné l'assurance qu'elle n'entretient aucune vue sur le Zanzibar.

Situation en Angleterre.

Londres, 12 juin, 3 p. m.—On vient d'apprendre d'une source autorisée, qu'il est certain que le marquis de Salisbury a été mandé par la Reine à Balmoral, et qu'il est parti hier soir pour se rendre au château.

Le marquis est parti secrètement à minuit pour Balmoral.

Londres, 12 juin—Maintenant que le départ du marquis de Salisbury pour Balmoral semble indiquer que les Tories prendront la direction du gouvernement, les membres Parnellites du Parlement ont conféré avec les chefs conservateurs, relativement au gouvernement de l'Irlande.

M. Parnell et ses partisans demandent avec instance aux Tories d'adopter les mesures du "Home Rule." En le faisant, les conservateurs seraient certains d'écraser entièrement les libéraux.

Simla, Inde, 12 juin—Le bruit circule en cette ville, que le fait d'un cabinet nouveau en Angleterre, n'entraînera aucun changement dans la position du comte Dufferin, comme vice roi de l'Inde.

Londres, 12 juin—Le marquis de Salisbury est arrivé à Balmoral cette après-midi à 5 heures.

M. Gladstone a reçu une communication de la Reine, dans laquelle elle accuse réception de la démission du premier ministre et de son cabinet.

Sa Majesté ajoute qu'en attendant la prise en considération de la démission du ministère Gladstone, elle a appelé à Balmoral le Marquis de Salisbury.

Londres, 12 juin—Un ordre officiel a été lancé. Aux termes du dit ordre le château Windsor sera fermé au public à partir d'aujourd'hui. Cette mesure indique l'arrivée prochaine de la reine. Windsor n'est qu'à 30 minutes de Londres, par voie de chemin de fer. Le retour de Sa Majesté donnera une impulsion nouvelle aux affaires publiques dans la crise actuelle.

Si le pays, a-t-il ajouté, désire aller plus loin, la nouvelle Chambre des Députés devra prendre des mesures à cet effet.

M. de Freycinet, ministre des affaires étrangères, fait connaître que les français garderont leurs positions actuelles, et, s'il est nécessaire, occuperont d'autres points d'une importance secondaire.

Il appartient à la nouvelle chambre de régler à nouveau la question du Madagascar.

Le comité, à la presqu'unanimité, a voté $2,400,000 pour payer les dépenses de l'expédition au Madagascar.

Chambre des Communes.

Démission de M. Gladstone acceptée par la Reine.—Le marquis de Salisbury appelé à former un autre Cabinet

Londres, 12 juin—Cette après-midi, à la Chambre des Communes, M. Gladstone a annoncé qu'il avait renoncé à son portefeuille et que la Reine a accepté sa démission.

Il a ajouté que Sa Majesté l'avait informé qu'elle avait mandé à Balmoral le Marquis de Salisbury, chef de l'opposition à la Chambre des Lords, afin de le charger du soin de former un nouveau Cabinet.

Le marquis est parti secrètement à minuit pour Balmoral.

Londres, 12 juin—Maintenant que le départ du marquis de Salisbury pour Balmoral semble indiquer que les Tories prendront la direction du gouvernement, les membres Parnellites du Parlement ont conféré avec les chefs conservateurs, relativement au gouvernement de l'Irlande.

M. Parnell et ses partisans demandent avec instance aux Tories d'adopter les mesures du "Home Rule." En le faisant, les conservateurs seraient certains d'écraser entièrement les libéraux.

Simla, Inde, 12 juin—Le bruit circule en cette ville, que le fait d'un cabinet nouveau en Angleterre, n'entraînera aucun changement dans la position du comte Dufferin, comme vice roi de l'Inde.

Londres, 12 juin—Le marquis de Salisbury est arrivé à Balmoral cette après-midi à 5 heures.

M. Gladstone a reçu une communication de la Reine, dans laquelle elle accuse réception de la démission du premier ministre et de son cabinet.

Sa Majesté ajoute qu'en attendant la prise en considération de la démission du ministère Gladstone, elle a appelé à Balmoral le Marquis de Salisbury.

Londres, 12 juin—Un ordre officiel a été lancé. Aux termes du dit ordre le château Windsor sera fermé au public à partir d'aujourd'hui. Cette mesure indique l'arrivée prochaine de la reine. Windsor n'est qu'à 30 minutes de Londres, par voie de chemin de fer. Le retour de Sa Majesté donnera une impulsion nouvelle aux affaires publiques dans la crise actuelle.

Si le pays, a-t-il ajouté, désire aller plus loin, la nouvelle Chambre des Députés devra prendre des mesures à cet effet.

M. de Freycinet, ministre des affaires étrangères, fait connaître que les français garderont leurs positions actuelles, et, s'il est nécessaire, occuperont d'autres points d'une importance secondaire.

Il appartient à la nouvelle chambre de régler à nouveau la question du Madagascar.

Un créancier comme tous les propriétaires voudraient en avoir.

Un aspirant locataire se récrie contre le prix qu'il lui fait d'un "logement" de garçon d'ailleurs à peu près indécentable.

—Vous avez le toupet de me demander cela d'un espèce de placard où l'on ne peut pas faire de feu !

Le pipelet, imperturbablement :

—En effet, il n'y a pas de cheminée. Mais, quelle économie pour nous !

Incendie à Cap Haïtien.

Havane, 12 juin—Le steamer de la malle partit de St-Thomas, le 5 juin, est arrivé aujourd'hui dans ce port avec la nouvelle suivante :

Cap Haïtien, 15 mai—Trois cents bâtisses ont été détruites et 1,000 familles sont sans pain. La perte est évaluée à plus de $2,000,000. Le gouvernement a envoyé $20,000 et des vivres pour les victimes du désastre.

Mort de M. Dorsite Erroyarig.

Santiago de Chili, via Galveston, 12 juin.—Le député M. Dorsito Erroyarig est tombé raide mort à la Chambre des Députés. Il était un des membres les plus influents et les plus respectés du parti libéral.

Mesures préventives.

Buenos Ayres, via Galveston, 12 juin.—Vu l'apparition du choléra en Espagne, le Brésil a interdit l'entrée de ses ports à tous les navires arrivant de la côte orientale de la Péninsule espagnole.

WASHINGTON.

L'Amiral Jouett.

Washington, D. C., 12 juin—Un rapport reçu de l'Amiral Jouett, daté de Aspinwall 30 mai, dit qu'il enverra le Galena au Nord et que celui-ci sera suivi du Swatara, dès que le Yantic arrivera à Aspinwall pour le remplacer.

Le Général Grant.

New York, 12 juin—La dernière nuit a été bonne pour le général Grant. Il se sent bien ce matin.

L'importation de chiffons.

New York, 12 juin—Le Bureau de Santé a décidé aujourd'hui de ne pas permettre le débarquement de chiffons dans ce port, à moins que la preuve ne soit fournie que les dits chiffons ont été désinfectés.

L'Archevêque Gibbons.

Baltimore, Md., 12 juin—L'Archevêque Gibbons a reçu aujourd'hui un télégramme de Rome, annonçant la nomination du Rév. J. Sullivan, de Washington, D. C., pour remplir la vacance survenue à l'Evêché du diocèse de Mobile, Ala

Un cuisinier comme tous les propriétaires voudraient en avoir.

Un aspirant locataire se récrie contre le prix qu'il lui fait d'un "logement" de garçon d'ailleurs à peu près indécentable.

—Vous avez le toupet de me demander cela d'un espèce de placard où l'on ne peut pas faire de feu !

Le pipelet, imperturbablement :

—En effet, il n'y a pas de cheminée. Mais, quelle économie pour nous !

Voici un cas de multiparité extrêmement rare. Mme Eugénie Rafichard, concierge du No. 16, rue Monge, à Paris, vient d'accoucher de quatre enfants, tous garçons parfaitement constitués.

On ne connaît que deux cas de cogeurs. Un cité par Pline dans son histoire naturelle. l'autre constaté, il y a neuf ans, à l'hospice de la Maternité de Paris.

La mère et les quatre bébés se portent à merveille.

On va sur le terrain. Il pleut à torrent.

Soudain, pendant qu'on prépare les épées, un des témoins, homme conciliateur :

—Est-ce qu'on ne pourrait pas s'en tenir là, puisque les deux adversaires sont traversés ?

Les savants ne doutent de rien. En voici un qui a conçu un projet d'une bizarrerie audacieuse.

Il voudrait recueillir au Sahara la chaleur perdue et la transporter à Paris électriquement, pour faire mouvoir ensuite des machines avec son concours.

Tout mauge du poisson.

Tout à coup, une réflexion lui vient

—Comme ça doit souffrir, dis, maman, ces pauvres bêtes, quand ça remue !

—Et ! pourquoi donc, mon enfant ?

—Avec toutes ces arêtes dans le corps !!

Une vieille anecdote à propos de Victor Hugo en voyage dans le Midi.

Un habitant de la ville vient annoncer à l'aubergiste que le voyageur qui est arrivé le matin chez lui est l'auteur de *Notre Dame de Paris*.

—Connu ! fait celui-ci en ouvrant démesurément les yeux, ne célèbre architecte est encore vivant !

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK

Steamship Chalmette, Quick ..... partie 10 juin
Goelette Sarah F. Hunt, Farrell .....